



C - Un tueur à ma porte



Autrice : DROZD Irina
Éditeur : Bayard Jeunesse
Année première édition : 2000
Nombre de pages : 79 p.

Mots-clés : œuvre classique, roman policier • construction narrative : point de vue • enrôlement du lecteur • perceptions - sensations • témoin

Résumé

Daniel, collégien de 11 ans, souffre d'une ophtalmie provoquée par la réverbération sur la neige et augmentée par le geste inconséquent d'un de ses camarades. Il ne voit plus et doit rester dans le noir. C'est alors qu'il est **témoin** auditif d'un meurtre. Mais l'assassin, dont le lecteur connaît le mobile du premier crime et peut supposer qu'il est prêt à en commettre un autre, l'a vu : ce que Daniel ignore. Devenu témoin gênant, le jeune garçon est en danger de mort mais son entourage parviendra in extremis à le sauver.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'univers policier peut être présenté aux élèves par le sommaire qui utilise des mots empruntés au monde du polar : « meurtre », « subterfuge », « assassin ». Ils viennent en résonance avec l'univers noir développé tout au long du roman, amplifié par le fait que Daniel, fragilisé car privé de la vue, évolue dans les « Ténèbres ». Comme dans d'autres **romans policiers** présents dans la liste de référence cycle 3, « Une incroyable histoire » de William Irish (Syros) ou encore « La villa d'en face » de Boileau et Narcejac (Bayard), le suspense domine, contribuant à **l'enrôlement du lecteur**. Avec les élèves, on pourra chercher à identifier les principaux éléments qui contribuent à cet effet (l'isolement du héros, son statut de témoin d'un meurtre, le projet de l'assassin) et réfléchir à ce que cela provoque comme émotions chez eux.

Parvenir à construire un récit cohérent alors que le lecteur dispose d'informations parcellaires sur les personnages n'est pas évident. En effet, variant **les points de vue**, chaque chapitre donne des informations supplémentaires successivement sur Daniel, l'assassin ou encore les enquêteurs. On pourra demander aux élèves de reconstituer les fils narratifs de chaque histoire personnelle pour clarifier l'histoire.

Les relations avec ses amis du collège qui, au départ, semblent constituer un arrière-plan prennent un nouveau relief lors du dénouement.

Point particulier

Le fait que Daniel soit privé d'un sens (la vue) exacerbe les autres et invite le lecteur à envisager une autre **perception** du monde, comme lui principalement par l'audition. Cette immersion auditive, doublée d'une empathie pour le héros permet au lecteur de vivre l'angoisse de l'étau qui se resserre autour de Daniel, partageant avec lui des émotions fortes.